



# f.a.m.e

Film & Music Experience  
Festival - du 10 au 13 mars 2016  
à la Gaîté lyrique

Programme

## F.A.M.E Compétition internationale

Prospectif et défricheur, éclectique et électrique, le rendez-vous de la Gaîté lyrique F.A.M.E explore le monde et lance des passerelles entre le cinéma, la musique et les cultures pop. Projections, rencontres et soirée club se succéderont en parallèle de la compétition et se concluront en beauté avec la remise des prix F.A.M.E par le jury professionnel, MUBI, les étudiants et le public.

### Jury F.A.M.E

Prix F.A.M.E doté de 1500€

#### Michka Assayas

Critique musical, écrivain et scénariste,

Michka Assayas est notamment l'auteur du *Dictionnaire du Rock* et de plusieurs romans, dont *Exhibition* (prix des Deux-Magots, 2003) et *Faute d'identité*.

Il anime également une émission hebdomadaire sur France Inter, consacrée à l'histoire du rock: *Very good trip*.

#### Maud Geffray

Moitié du duo *Scratch Massive*, Maud Geffray est musicienne et DJ.

Elle développe en parallèle des projets solo sous son propre nom sur le label *Pan European* (le film et disque 1994).

#### Pierre Huot

Pierre Huot dirige la post-production des longs métrages au sein du collectif de producteurs Agat Films & Cie/ Ex Nihilo

#### Eva Husson

Eva Husson est réalisatrice. Après avoir étudié à Los Angeles (*American Film Institute*), elle a réalisé des clips et le film *Those For Whom It's Always Complicated*.

En 2016 sort son premier long métrage, *Bang Gang*, une histoire d'amour moderne.

#### Pauline de Raymond

Programmatrice à la Cinémathèque française, elle y est en charge du Festival du film restauré *Toute la mémoire du monde*.

### Jury étudiant

Chloé Magdelaine (Sorbonne Nouvelle), Auriane Légendre (ENSAPC) et Élise Wojnarowski (Ecole Estienne)

### Jury MUBI

1000€ dotés par MUBI

Trois fervents cinéphiles et abonnés de la plateforme.

### Jury Baron Samedi

William Roy, Etienne Nicolas et Fred Benzaquen

Édito p.3

Soirée d'ouverture p.4

Compétition p.5

Hors compétition  
& Séances spéciales p.19

Séance de clôture p.28

Vivre le festival p.29

Nuit de la Gaîté p.33

Remerciements p.34

Informations pratiques p.35

Agenda p.36

## F.A.M.E - Film & Music Experience

F.A.M.E, troisième édition.

Le festival phare de la Gaîté lyrique poursuit son exploration des pop cultures, de la musique et du cinéma, dans le monde entier. F.A.M.E a désormais pris sa place dans le paysage international des festivals et nous permet de découvrir en premières projections publiques de plus en plus de pépites dénichées par nos deux programmeurs de choc, Olivier Forest et Benoît Hické.

Et puisqu'à la Gaîté on aime partager, le plaisir s'augmentera de débats et rencontres, de concerts et de danse, avec une fidélité à notre partenaire MUBI.

Belle édition !

**Jérôme Delormas,**  
**directeur de la Gaîté lyrique**

### F.A.M.E contre-attaque!

Le festival cinéma & pop culture de la Gaîté lyrique revient pour un troisième tour de piste, plus que jamais collé aux soubresauts et au tempo de la planète. Après une édition 2015 marquée par de nombreux portraits de musiciens cultes, nous braquons cette année nos regards vers le contrechamp : les danseurs anonymes, les héros ordinaires, les résistants de l'ombre, les artistes en devenir ou en débine, les passagers de la nuit, les superstars (dans leur tête).

Ces destins traversent les 14 films de la compétition et les nombreuses séances spéciales.

Les histoires et les géographies sont une fois de plus très éclatées : le favela funk de Rio dans sa version « non censurée », la résistance au Sud Soudan, le before danois, les déclassés de Harlem, les nuits parisiennes et leurs after, un opéra noir à Manille, Bill Drummond (le héros de KLF) en quête d'une nouvelle musique (projection en sa présence!) et bien d'autres voyages.

Los Angeles, fil rouge de F.A.M.E 2016 ? En tous cas une Highway sinueuse et sensible qui nous mènera des coulisses de Hollywood (l'avant-première de *Day Out Of Days* en présence de sa réalisatrice, Zoe R. Cassavetes et du duo Scratch Massive, pour un live exclusif) à la scène Heavy Metal 80's (*The Decline of Western Civilization II: The Metal Years*), sans oublier les séminales embarquées sixties de Franz Zappa (*Stupor Mundi*) et d'un Dennis Hopper comme vous ne l'avez jamais vu (*The American Dreamer*). Au cœur de notre programmation, également : la nuit Dancing Heroes du 11 mars concoctée avec la complicité du collectif SNTWN : Ge-Ology, Max Graef et un live exclusif à trois têtes (LB aka LABAT + Mad Rey + Neue G). Le spectacle, ce sera vous!

F.A.M.E ce sont aussi de nombreux événements et rencontres en accès libre : le F.A.M.E Lab, espace de réflexion autour des images contemporaines, se penchera sur le phénomène Technoviking, l'un des même les plus célèbres de l'histoire du web. Le F.A.M.E Vintage Club offrira, toujours en accès libre, deux pépites rares et inédites.

Le F.A.M.E Live Show accueillera les réalisateurs invités, des groupes live et deux pop conférences : des regards décalés et érudits sur les pop cultures.

Enfin, retrouvez une partie de la programmation en ligne sur la plateforme MUBI, plus que jamais partenaire du festival.

Play It Loud!

**Olivier Forest & Benoît Hické**  
**Créateurs et commissaires du festival**

# *day out of days*

Zoe R. Cassavetes

(États-Unis - 2015 - 93' - VOSTF)

+ Scratch Massive Special 20' live performance

© DR

Jeudi 10 mars à 19h30

Grande salle - 12€ / 9€\*

*Avant-première en présence de la réalisatrice*

Mia Roarke est une actrice de 40 ans. Elle connut jadis son heure de gloire et lutte désormais pour garder raison et dignité dans le monde cruel qu'est devenu Hollywood.

Avec ce deuxième long métrage - après *Broken English* en 2006 - Zoe R. Cassavetes livre un regard parfois acide sur un univers qu'elle connaît par cœur. Elle fait subir à son personnage toute une gamme d'humiliations : au milieu de ce parcours semé d'embûches et de rencontres parfois improbables, Mia Roarke devra apprendre à rester elle-même et résister à l'injonction wildienne du glamour perpétuel et de l'éternelle jeunesse. *Day Out of Days* (une expression de l'industrie du cinéma, qui détermine, lors de la production d'un film, le nombre de journées payées des acteurs) est aussi un film mélancolique sur la crise de la quarantaine. Une peinture précise - et sensible - du côté pile du système hollywoodien, qui touche juste.

Projection suivie d'un live exclusif (de 20') de Scratch Massive !

Le duo "dark electro" Scratch Massive, après avoir composé la musique du film de Zoe R. Cassavetes, en joue quelques extraits en première mondiale, avant la sortie de son nouvel album très attendu.

La soirée sera suivie du cocktail de lancement du festival avec Gilb'R.

compétition

# *breaking a monster*

Luke Meyer

(États-Unis - 2015 - 93' - VO)

**Vendredi 11 Mars à 16h**  
**Auditorium - 5€ / 3€ / Gratuit\***  
*Première française*

L'été 2013 surgirent sur YouTube les images de trois jeunes Noirs originaires de Brooklyn, délivrant un rock costaud tendance heavy metal à Times Square. 18 mois plus tard, après un gros buzz en ligne et des prestations remarquées aux festivals Coachella ou SxSW, Unlocking the Truth devint le plus jeune groupe à signer un contrat avec le géant Sony (d'un montant estimé à 1,8 million de dollars). Chaperonnés par un vieux grognard du circuit rock, ils se lancent dans la course au succès.

Le film de Luke Meyer peut être envisagé comme un manuel à l'usage des jeunes musiciens en quête de carrière. Deux mondes s'y opposent : celui de trois gamins tiraillés entre leur envie de se bâtir un chemin dans l'industrie de la musique et leurs vies de pré-ados fans de jeux vidéo et de skateboard, et le monde des adultes et des responsabilités. Être enfant-star implique quelques contraintes, dont celle de ne pas être tout à fait libre de ses mouvements. C'est cet apprentissage qu'on suit ici, lorsque les impératifs du business ont la priorité sur l'insouciance de la jeunesse.

*Breaking a Monster* n'est pas sans rappeler un autre monstre, Metallica, héros d'un film célèbre qui les voyait se déchirer lors de l'enregistrement d'un énième album. Ici aussi la thérapie de groupe passe par la case sanglots ravalés et gestion de crises. Une touchante chronique du passage de l'enfance à l'âge adulte sans épilogue discographique à ce jour (on sait que l'album de Unlocking the Truth n'a toujours pas été publié, en dépit des efforts déployés).

# electroboy

Marcel Gisler

(Suisse - 2014 - 113' - VOSTF)

**Vendredi 11 Mars à 18h**  
**Auditorium - 5€ / 3€ / Gratuit\***  
*Première française*

Escroquerie ou coup de génie ? Cette question innerve les cultures pop depuis des décennies, toujours sur le fil entre plan marketing et précipité d'une époque. Elle est également très présente dans le portrait d'une personnalité inconnue en France, Florian Burkhardt.

Ce Suisse, présenté comme pionnier de la musique techno dans son pays, ancien top model pour les plus grandes maisons américaines et italiennes, designer, héros précurseur du web et fondateur du Cabaret Voltaire à Berlin, est aujourd'hui âgé de 41 ans. Après avoir écrit un premier traitement d'"auto-biopic" (à peu près le comble du narcissisme), Burkhardt se retrouve propulsé au premier rang de ce portrait documentaire. Un rôle dont il jouit autant qu'il le craint.

Voici l'un des ressorts d'*Electroboy*: retracer un destin singulier en quelque sorte façonné de toutes pièces grâce à un enchaînement de rencontres supposées hasardeuses. On suit les étapes de la fabrication d'une carrière bien ordonnée. Le réalisateur émaille son récit d'archives et d'entretiens avec son héros, mais aussi avec ses parents.

Marcel Gisler - monteur de profession - parvient à capter des moments de fêlure et de doute sous le vernis de l'histoire officielle : refoulement de l'homosexualité, décès du frère de Florian causé par le père, tensions familiales. Sous le vernis pointent peu à peu des failles qui tissent un certain malaise et dévoilent la complexité de cet *Electroboy* à courant alternatif (schizophrène ?).

Et lui restituent à l'arraché une louable part d'humanité.

# *we chose the milky way*

Eva Marie Rødbro

(Danemark - 2015 - 26' - VOSTA)

Vendredi 11 mars à 20h30

**Auditorium - 5€ / 3€ / Gratuit\***

*Première française - En présence de la réalisatrice (sous réserve)*

Faux ongles, séances d'UV intensives, smartphones à paillettes et limousines de location, *We Chose the Milky Way* nous entraîne dans la vie d'un groupe de jeunes filles de la banlieue de Copenhague, entre clip bling-bling et version documentaire et nordique du *Spring Breakers* d'Harmony Korine. On attend la fête, on se prépare pour la fête, mais elle n'arrive jamais vraiment.

Eva Marie Rødbro nous propulse dans un monde nacré et glossy comme les pages d'un magazine, mais habité par des cauchemars, des insomnies, des forces nocturnes. Instagram en miroir permanent, quelque chose se glisse derrière ces selfies répétés, ces discussions sans fin et sans fond, et nous entraîne dans un univers parallèle, qui pourrait bien ressembler à un enfer rose bonbon. Sous ses faux airs de science fiction, une visite anthropologique dans une étrange tribu de jeunes filles sur la planète Terre.

Mais au-delà du clinquant et de la superficialité érigés en principe existentiel, quelque chose de fragile se dégage de ces jeunes femmes, qu'Eva Marie Rødbro saisit avec délicatesse dans ce superbe film de fin d'études. Une forme de Girl Power déluré, où l'amitié semble la seule valeur réelle, dans ce monde étouffant d'artifices.

Séance couplée avec les films *Fanfreluches* et *Idées Noires* (p.9)

& *Roxette* (hors compétition) (p.20)

# fanfreluches et idées noires

Alexis Langlois

(France - 2015 - 28')

**Vendredi 11 mars à 20h30**

**Auditorium - 5€ / 3€ / Gratuit\***

*Première mondiale en présence du réalisateur*

“After party” dans un appartement qui se transforme en orgie douce – drag queens, travestis, garçons, filles, perruques, bijoux en tocs et colifichets – baisers sensuels qui défont le maquillage, caresses, tendresse, tristesse. On s’enlasse et on danse sur Dalida, on tire les rideaux pour ne pas voir le jour, on fait l’amour, on se drogue, on s’endort devant un film projeté sur grand écran. La fête s’étire et semble ne pas vouloir prendre fin, elle tisse un cocon autour de ses protagonistes. Les conversations se mêlent, se perdent dans la musique, on les saisit par bribes. La sexualité crue se mêle aux rêves enfantins, la transe joyeuse à l’hébétude, les fanfreluches aux idées noires. Dans le temps suspendu, plus de jour, plus de nuit, la frénésie de mouvement se fige en tableaux vivants, radeau de la méduse à la dérive.

Alexis Langlois (*Je vous réserve tous mes baisers*, F.A.M.E 2015) continue à développer son univers avec force – pop, paillettes, sexuel – et rassemble autour de lui toute une famille flamboyante. On pense à Jack Smith, à une réactivation contemporaine du Ron Rice de *Chumlum*. Si toute fête est une mascarade, un bal de faux-semblants et d’artifices, où chacun devient créature, entre ce qu’il se rêve être et ce qu’il est vraiment, alors *Fanfreluches et Idées Noires* nous attire au cœur de ce tourbillon sensuel.

**Séance couplée avec les films *We Chose the Milky Way* (p.8)  
& *Roxette* (hors compétition) (p.20)**

# beats of the antonov

Hajooj Kuka

(Soudan – 2014 – 65' – VOSTF)

**Samedi 12 Mars à 14h30**  
**Auditorium - 5€ / 3€ / Gratuit\***  
*Première parisienne*

Le Soudan est plongé dans une guerre quasi permanente depuis l'indépendance de 1956. Un conflit qui a exacerbé les dissensions entre le Nord musulman et le Sud chrétien (et animiste).

Ce pays coupé en deux est étranglé par des conflits qui désespèrent les populations : ils sont bombardés par les Antonovs, ces avions ukrainiens meurtriers qui rythment avec fracas leur vie quotidienne.

*Beats of the Antonov* nous plonge dans la vie quotidienne des habitants des régions du Nil Bleu et des montagnes Noubas qui continuent à célébrer leur héritage culturel en protégeant leurs terres face aux exactions du gouvernement de Khartoum. Chaque jour, les fermiers et rebelles du Sud sont en effet confrontés à la mort et à la destruction de leur habitation et de leurs biens.

Mais la musique parvient vaillamment à maintenir la cohésion et la vie.

Ce film de combat nous présente des joueurs de rababa, instrument à cordes traditionnel qui donne aux villageois privés de tout l'envie de danser et de chanter en dépit des menaces. Chacun est encouragé à s'exprimer pour faire acte de résistance et de vitalité. Les chansons qu'on découvre ici sont celles de héros ordinaires. Les avions tournent et menacent ? Qu'à cela ne tienne, les plus jeunes restent debout et jouent pour maintenir la population éveillée (et éviter un massacre de plus). La musique prend alors un relief nouveau, à la fois blues et épiphanie, célébration et alarme.

Un film intense, de résilience et d'espoir, porté par un réalisateur soudanais.

# *ruined heart*

Khavn de la Cruz

(Philippines/Allemagne - 2014 - 73' - VOSTA)

**Samedi 12 mars - 16h30**  
**Auditorium - 5€ / 3€ / Gratuit\***

L'histoire d'amour d'un criminel et d'une prostituée, filmée en quelques jours dans les bas-fonds de Manille par Khavn de la Cruz, l'enfant terrible du cinéma philippin. Un opéra punk noir.

Les qualificatifs manquent, ou plutôt on pourrait les empiler les uns par dessus les autres, tant *Ruined Heart* traverse tous les genres: film noir, giallo, comédie musicale, film muet.

Sur une intrigue minimale (boy meets girl, quoi d'autre), sans dialogues, Khavn livre un film à la fois primitif et sophistiqué, visuellement somptueux, et habité par une bande son ensorcelante, composée par Khavn lui-même et Brezel Göring (Stereo Total). Des parapluies, du Kung-Fu, des violons, du rock garage, des courses poursuites, des synthétiseurs, des meurtres, de la new wave, du rockabilly. Il y a quelque chose d'orgiasme dans le film, comme un cinéma à l'état pur, fait d'ombres et de lumière, saturé de couleurs, de musique, de corps et d'émotions.

Interprété par Tadanobu Asano, monstre sacré du cinéma japonais, acteur pour Sogo Ishii, Hou Hsiao-hsien, Nagisa Oshima ou encore Scorsese, et mis en images par Christopher Doyle, chef-opérateur des premiers Wong Kar-Wai, *Ruined Heart* est un film sauvage, plein d'une grâce insolente. Avec plus de 47 longs métrages et 112 courts à son actif depuis 1994, Khavn de la Cruz, également poète et musicien, invente son chemin - un cinéma de l'excès, flamboyant, branché sur une énergie punk et électrique. À l'autre bout du spectre, on trouve Lav Diaz, autre figure radicale du cinéma philippin.

Ces cœurs en ruines ne laisseront personne indifférents.

Pas de demi-mesure avec Khavn de la Cruz.

# amore synthétique

Benoît Sabatier et Marcia Romano

(France - 2016 - 90')

© DR

Samedi 12 mars à 17h30

**Grande salle - 7€ / 5€ / Gratuit\***

*Première mondiale en présence des réalisateurs*

Reléguée au tambourin, Elli s'ennuie dans le groupe d'Axel.

Jusqu'à ce qu'elle croise la route d'un synthétiseur abandonné, doué d'un étrange pouvoir d'attraction. Pendant qu'Axel, avec l'aide de son batteur lunatique, tente d'intégrer un monde du travail qui se dérobe, Elli tisse avec son instrument une étrange relation amoureuse.

Après *Le Moral des Troupes* (2015), second volet des aventures d'Axel dans un Marseille punk et synthétique, loin des clichés habituels.

Tourné dans les rues de la ville, le film brille également par son casting, sauvage dans tous les sens du terme : autour de Cyprien Lapalus (Axel), chanteur – guitariste des Catholic Spray (Born Bad Records), repéré à 18 ans alors qu'il tentait de voler le livre de Benoît Sabatier pendant une dédicace à Marseille, et d'Agnes Claisse (Elli), musicienne italienne du groupe AKTION, c'est toute une famille turbulente qui traverse les films de Benoît Sabatier et Marcia Romano. Et quelque chose de Marseille qui transparait, de sa folie nonchalante et de son énergie déglinguée.

Benoît Sabatier, critique rock, et Marcia Romano, scénariste de François Ozon, Emmanuelle Bercot ou Xavier Gianolli, construisent en toute indépendance un univers à part – peuplé de personnages récurrents, et traversé par la scène musicale contemporaine. Sur une bande originale de Blackmail, le duo signe avec *Amore Synthétique* une ode synth-pop, fétichiste et sensuelle  
- une version garage rock du *Christine* de John Carpenter.

# séance spéciale mark leckey

*Dream English Kid* (GB - 2015 - 23') (Première française - en compétition)

*Parade* (GB - 2003 - 32')

*Fiorucci Made me Hardcore* (GB - 1999 - 14'30')

**Samedi 12 mars - 18h30**

**Auditorium - 5€ / 3€ / Gratuit\***

*Séance spéciale Mark Leckey - en sa présence*

Une séance spéciale consacrée à l'artiste britannique Mark Leckey (Turner Prize 2008), et la première française de son dernier film, *Dream English Kid*.

Des dancefloors disco, Northern soul et des raves de *Fiorucci Made Me Hardcore*, aux boucles hypnotiques de *Parade*, au concert de Joy Division au centre de *Dream English Kid*... La pop culture anglaise revisitée par la machine à rêves de Mark Leckey. Superpositions, boucles, répétitions, il y a quelque chose de profondément musical dans son travail, qui s'appréhende bien plus avec les sens qu'avec l'intellect ou l'histoire de l'art. Ici, tous les artefacts culturels deviennent les éléments d'un autoportrait, l'occasion d'une plongée dans la mémoire intime – la culture nous façonne, tout comme nous la façonnons à notre tour.

Cité par des musiciens comme Oneohtrix Point Never, imprégné par la culture rave, entretenant un rapport permanent avec la musique – il est lui-même musicien – Mark Leckey fait partie de ces artistes britanniques comme Jeremy Deller ou Iain Forsyth et Jane Pollard, qui prennent à bras le corps la culture pop et musicale, de la plus underground à la plus populaire – avec son clinquant, mais aussi sa noblesse. Et l'utilisent non pas comme un moyen facile, mais comme une véritable plongée dans l'imaginaire collectif, dans l'histoire qui s'écrit et se constitue à travers des éléments triviaux, impurs (les jeans Fiorucci par exemple, habités d'une valeur quasi mythique dans certains cercles de danseurs). "*When you start thinking of something as art, you're fucked: you're never going to advance*".

Dream English Kid est présenté en association  
avec le Film London Artists' Moving Image Network et le Arts Council England.  
Séance organisée avec le soutien du British Council

# tunisia clash

Hind Meddeb

(Tunisie - 2015 - 65' - VOSTF)

Samedi 12 mars à 20h

**Grande salle - 7€ / 5€ / Gratuit\***

*Première internationale en présence de la réalisatrice*

Phenix, Weld el 15, Emino, Madou, Klay Bbj. sont rappeurs, et tunisiens. Après la chute du régime de Ben Ali en 2011 - au sortir d'années d'oppression sur les opposants - ils ont cru qu'ils avaient désormais le droit de tout dire, que la révolution leur avait légué la liberté d'expression.

De la même manière qu'ils dénonçaient la dictature, ces musiciens prennent aujourd'hui le micro pour dénoncer le nouveau gouvernement et ses errances, ce système corrompu qui tarde à se réformer et l'ombre des Islamistes, toujours plus oppressante. Parce qu'ils réclament la justice sociale, leur discours dérange, à tel point qu'ils tombent sous le coup d'une répression sans précédent. Ils sont arrêtés en plein concert, condamnés à de la prison ferme pour leurs textes, harcelés au quotidien par la police... "Ce film est un road movie intime", raconte Hind Meddeb (journaliste franco-tunisienne à qui l'on doit *Electro Chaâbi*), au moment où le rappeur Weld el 15 est en cavale, dans l'attente de son procès.

*« Je traverse avec lui et son ami Phenix la Tunisie des banlieues populaires du sud de Tunis jusqu'aux plateaux désertiques du centre. Artistes, militants, citoyens ordinaires, ils me confient leurs rêves et leurs espoirs : entre constat amer, désir de révolte et soif de liberté. »*

Sur sa route, elle capte au plus près les pulsations de la jeunesse tunisienne la plus affranchie, mais pas la moins inquiète. Un film brut, sans filtre, qui peine à dissimuler sous le flow de ces musiciens une noirceur teintée de pessimisme.

Projection suivie d'un concert exceptionnel de Madou MC

# la nuit

Julien Selleron

(France - 2015 - 65')

Samedi 12 mars à 20h30

**Auditorium - 5€ / 3€ / Gratuit\***

*Première mondiale en présence du réalisateur*

Portraits croisés de trois oiseaux de nuit parisiens. De fêtes d'appartement en bars de nuit, l'éternel recommencement des dérives nocturnes, où l'on se réinvente, se cherche, s'oublie. Julien Selleron met en place un dispositif à la fois souple et radical, suivant caméra au poing ses protagonistes à travers leurs nuits parisiennes. Derrière une porte, autour d'une table, au bout d'un fil de sms, on y croise des inconnus ou des visages familiers, des appartements avec piscine pour bains de minuit, des fêtes qui n'existent pas, d'autres où l'on s'ennuie et que l'on quitte aussitôt, ou l'acteur porno et réalisateur HPG qui tente une performance-maison.

Mais la nuit est aussi le lieu d'un certain langage, et c'est ce qu'enregistre avec une redoutable précision Julien Selleron - ces mots de la nuit, cette logorrhée nocturne, faite d'ivresse et de vantardise, d'introspection et de doutes, de séduction et de vanes.

À travers ce film entièrement nocturne, c'est bien évidemment un portrait en coupe de la société contemporaine qui se dessine, ce sont les aspirations et les craintes des personnages qui s'expriment - la place que chacun se trouve, les interrogations sur la vie, les angoisses face à l'avenir. Et le statut particulier du jour qui se lève, promesse d'espoir ou fin du rêve, renouveau éternel ou gueule de bois.

Julien Selleron, d'abord assistant réalisateur de Chantal Akerman, Sébastien Lifschitz ou Gaspard Noé, devenu depuis réalisateur et chef opérateur, signe avec *La Nuit* son second long métrage documentaire, après *Made in China* (F.I.D Marseille, 2005).

# monsterman

Antti Haase

[Finlande - 2014 - 85' - VOSTF]

**Samedi 12 mars à 22h**  
**Auditorium - 5€ / 3€ / Gratuit\***  
*Première française*

Quand Lordi, groupe de métal finlandais, grimé en monstres de foire façon *Donjons et Dragons*, remporte l'Eurovision en 2006, il est accueilli en héros au pays. Mais 5 ans après, les choses ont bien changé : ruinés, criblés de dettes et ringardisés, pas facile pour le groupe et son leader incontesté Tomi Petteri Putaansuu de se remettre en selle. Entre les dettes qui s'accumulent, les musiciens qui flanchent, les portes qui se ferment et les mauvaises nouvelles qui se multiplient, les temps sont durs et l'horizon paraît bien sombre. Après trois heures de maquillage, monter sur scène sur une place de village, devant une foule clairsemée demande plus de cran qu'on ne l'imagine.

Reclus dans sa cabane sur le cercle polaire, en compagnie de son python,  
Tomi prépare tant bien que mal sa contre-attaque.

Comment vieillir sous le masque et le maquillage – dans un univers de monstres de latex sanguinolents et grotesques, qui se révèle à l'évidence bien moins cruel que le monde extérieur, celui des médias et des maisons de disques, de la gloire éphémère et du public volatile, qui brûle ses idoles avec la même facilité qu'il les porte au pinacle ?

Avec *Monsterman*, Antti Haase signe un film émouvant et drôle, burlesque et décalé, une tragi-comédie à l'image de Mr Lordi, grand gaillard jamais guéri de ses rêves d'enfants, brandissant sa hâche de polystyrène à la face du monde.



*imagine waking up tomorrow  
and all music has disappeared*

**Stefan Schwiertert**

(Suisse / Allemagne - 2015 - 86' - VOSTF)

**Dimanche 13 mars à 14h30**

**Auditorium - 5€ / 3€ / Gratuit\***

*Première française en présence de Bill Drummond*

*« Imaginez qu'un jour vous vous levez et que toute la musique ait disparu. Tous les instruments de musique, toutes les formes de musique enregistrée. Un monde sans musique. Imaginez aussi que vous ne vous souveniez pas à quoi ressemblait la musique, ni comment elle était faite. Vous pouvez juste vous souvenir qu'elle a existé et qu'elle a été importante pour vous et votre civilisation. Et vous avez hâte de l'entendre une fois de plus. Puis imaginez que les gens se rassemblent pour faire de la musique. Avec rien, si ce n'est leurs voix, sans savoir à quoi la musique devrait ressembler. »*

Cette singulière proposition est celle que nous fait Bill Drummond, le héros de *The KLF*, soit le paragon d'une musique pop viscéralement séditeuse en dépit de son succès (mondial) : on se souvient entre autres de ce million de pounds brûlées par Drummond et son acolyte Jimmy Cauty en 1994. Une performance punkissime ô combien décriée, qui confinait au sabotage ultime.

20 ans plus tard, Drummond adore toujours jouer les trouble-fête, en éternel pop'Quichotte.

C'est un plaisir de le suivre dans sa nouvelle exploration du monde. En quête de nouvelles voix, de nouveaux sons, dans les champs, les usines, les écoles, il redonne avec une énergie contagieuse du sens à la communauté humaine. On le voit sillonner l'Angleterre, d'une côte à l'autre, pour auditionner ses concitoyens à la recherche d'une nouvelle musique, casting géant qui donnera lieu à une performance d'un nouveau genre - et radicale. Saurez-vous entendre ce Rosebud en-chanté ?

# *field niggas*

Khalik Allah

(États-Unis - 2014 - 60' - VOSTF)

**Dimanche 13 mars à 18h30**  
**Auditorium - 5€ / 3€ / Gratuit\***

Le 10 novembre 1963, Malcom X, dans un discours resté célèbre, rappelait la distinction à ses yeux fondamentale entre les esclaves des maisons et les esclaves des champs.

D'un côté des "House Negros" dévoués à leurs maîtres, bénéficiant de privilèges. De l'autre des "Fields Negros" refusant toute allégeance et constituant des masses prêtes à se soulever pour mettre fin à tous les châtiments qu'elles subissaient.

Le jeune photographe new-yorkais Khalik Allah a décidé de tendre son objectif vers les Field Niggas des temps modernes. Au cœur de Harlem, à l'angle de la 128ème Avenue et de Lexington Avenue, il a passé du temps avec les esclaves d'aujourd'hui : personnes sans domicile fixe, toxicomanes, dealers, prostituées, la plupart en prise avec une nouvelle drogue de synthèse (la Cannabinoid K2). Il les filme au plus près. Sous la lumière crue des néons et des enseignes, des visages se dévoilent.

Des corps abîmés, des parcours cassés, des regards parfois vides. Loin des caricatures, loin des clichés qui dépeignent ce territoire telle une zone de non droit, Khalik Allah s'attache au contraire à la part d'humanité de cette société du pavé.

Héritier de Bruce Davidson ou de Goya et de ses "monstres", il encapsule avec son Reflex numérique une communauté humaine qu'on ne veut plus regarder en face. Loin d'esthétiser en slow motion ces êtres parfois déformés par l'existence, il en montre bien au contraire la lumière et la vérité, jusqu'à la crudité la plus nue. Un shoot intense.

**hors  
compétition  
& séances  
spéciales**

Hors compétition

# roxette

John McManus

(GB - 1977 - 16' - VOSTF)

Vendredi 11 mars à 20h30  
Auditorium - 5€ / 3€ / Gratuit\*  
*Première française*

Tourné en 1977 par des étudiants en art de Manchester,

*Roxette* suit des fans de Roxy Music qui se préparent pour un concert de Brian Ferry.

À travers l'imaginaire rétro-futuriste du groupe, des rêves de cocktails party sortis des films de l'âge d'or de Hollywood, Greta Garbo en smoking blanc et fume-cigarettes, se mêlent aux comic books, aux téléviseurs et aux néons des 80's qui approchent. Désir glamour qui contraste avec les cheminées d'usine et le cadre industriel et souvent sinistre de Manchester.

Dans une série de vignettes pop et arty, au chic naïf et plein de charme, *Roxette* est une plongée dans le Zeitgeist, l'esprit du temps si particulier de l'époque. Un film rarissime et un petit bijou de pop-art, qui dormait jusqu'à il y a peu dans les archives de l'Université de Manchester.

Séance couplée avec les films *We Chose the Milky Way*  
et *Fanfreluches et Idées Noires* (p.8-9)

# *will you dance with me ?*

Derek Jarman

(GB - 1984 - 78' - VO)

Vendredi 11 mars à 22h  
Auditorium - Gratuit

En septembre 1984, Derek Jarman passe une soirée au Benjy's, un club gay de Londres, pour les repérages d'un film de son ami Ron Peck (*Empire State*, une histoire de gangster censée se dérouler dans le milieu de la nuit et qui verra le jour 3 ans plus tard). Ces rushes n'étaient pas destinés à une existence autonome. Mais la réputation de Jarman fit le reste et ce qui était au départ un document de travail en VHS devint *Will You Dance With Me*.

L'artiste britannique, monteur, cinéaste, militant historique de la cause gay, dont les films (*Queerlife*, *Caravaggio*) et clips doivent impérativement être revus, n'a peut-être jamais livré une œuvre aussi brute que celle-ci.

Un travail de caméra-vérité balancé tel quel. Une expérience sensible qui joue sur la durée et la manière dont la musique peut être ressentie physiquement. On y découvre le Benjy's et ses danseurs sous toutes leurs coutures. Comme dans la vraie vie, le début de la fête balbutie, les corps se cherchent, la piste se remplit peu à peu. La caméra traque les gestes des danseurs. L'œil de Jarman capte des bribes de conversation, épouse la musique et l'architecture de ce club british jusqu'au bout du parquet ciré. 1984 est l'année où la disco explose (et donc meurt), et l'on sent déjà la transition avec des rythmes breakdance (sans oublier les tubes synth-pop de rigueur, de Sister Sledge à Frankie Goes to Hollywood).

À la fois documentaire flottant sur un club gay et génial exercice de virtuosité, *Will You Dance With Me* est aussi un acte d'amour : le danseur que Jarman filme au plus près à la fin du film deviendra l'acteur principal de son chef d'œuvre *The Angelic Conversation*.

# the american dreamer

LM Kit Carson et Lawrence Schiller

(États-Unis - 1971 - 90' - VOSTF)

Vendredi 11 mars à minuit  
Séance spéciale avec MUBI  
Auditorium - Gratuit  
Première française

**MUBI**   
LE CHOIX DU CINEMA

Longtemps perdu et invisible, *The American Dreamer* saisit un Dennis Hopper survolté et optimiste au sommet de sa gloire, en prince hippie du nouvel Hollywood.

Tourné en un mois, entre Los Angeles et son refuge de Taos au Nouveau Mexique, le film de LM Kit Carson et Lawrence Schiller suit Hopper à un tournant de sa carrière, alors qu'il est en plein milieu du montage de *The Last Movie*, le film qui devait être son chef-d'œuvre et causera sa perte dans le monde des studios.

Alors qu'*Easy Rider* vient d'engranger 60 millions de dollars au box office pour un budget de 360 000 dollars, Hopper apparaît, au côté de quelques autres, comme le sauveur d'un système hollywoodien en déroute. Obsédé par les armes, entouré de filles souvent nues, régnant en quasi gourou sur une cour fascinée, Dennis s'épanche sur son enfance malheureuse, la création, Orson Welles, affirme qu'il est une lesbienne, se désespère en salle de montage.

Malgré la rhétorique et la panoplie beatnik, c'est autant l'ombre de Charles Manson, leader halluciné et meurtrier de la Family, que celle de Woodstock qui semblent planer sur le film. *The American Dreamer* reflète un moment clé pour Hopper et l'Amérique – les idéaux hippies qui ont enflammé le pays et les rêves de révolution deviennent confus, embrûmés, et se dissolvent dans la nature humaine et les ego trips. Un témoignage rare sur la fin d'une époque, et un portrait d'un des artistes les plus déjantés de sa génération, le véritable *Rebel Without A Cause* d'Hollywood.

Hors compétition

# *inside the mind of favela funk*

Fleur Beemster & Elise Roodenburg

(Pays-Bas - 2015 - 75' - VOSTF)

Samedi 12 mars à 15h30  
Grande salle - 7€ / 5€ / Gratuit\*  
*Première française*

Musique ouvertement pornographique issue des quartiers déshérités de Rio de Janeiro. Une plongée dans le monde du Favela Funk.

Fleur Beemster et Elise Roodenburg abordent leur sujet frontalement, sans fausse pudeur, traduisant les paroles plus qu'explicites des chansons. Il n'est question ici que de sexe, dans sa forme la plus crue et la plus misogyne. À la rencontre, dans leur environnement quotidien, de musiciens, danseurs, managers ou simple fans, c'est surtout à travers le regard des filles que les réalisatrices abordent leur sujet. Comment trouvent-elles leur place dans ce déluge porno ?

Quelle place reste-t-il à l'amour, dans ce monde de filles-mères, de revenge porn et de femmes objets sexualisées à outrance ?

Si certaines réagissent par la surenchère, en essayant de percer dans le milieu du funk par les mêmes armes que les hommes, d'autres s'interrogent et continuent à espérer l'amour dans un environnement dominé par les gangs, les armes et la drogue.

Un film cru, direct, qui laisse parfois sonné par sa brutalité, mais qui pose un regard calme sur la situation, sans jugement moralisateur et reste à l'écoute de ses interlocuteurs, de leurs interrogations et de leurs aspirations. Un miroir implacable tendu à la société brésilienne et à la vie brutale dans les favelas.

# green room

Jeremy Saulnier

[États-Unis - 2015 - 95' - VOSTF]

Samedi 12 mars à 22h

Grande salle - 7€ / 5€ / Gratuit\*

*Avant-première en présence du réalisateur*

Un *survival* blafard – qui fait cohabiter avec grâce film d’horreur et *teen movie*.

Au terme d’une tournée désastreuse, le groupe de punk rock The Ain’t Rights accepte au pied levé de donner un dernier concert au fin fond de l’Oregon... pour finalement se retrouver à la merci d’un gang de skinheads particulièrement violents. (Ouvrir le concert par une reprise du *Nazi Punk Fuck Off* des Dead Kennedys n’était peut-être pas une bonne idée).

Dans une ambiance glauque – au sens littéral du terme – pleine de larsens et de néons grésillants, l’affrontement sans merci entre les punks et les suprémacistes blancs menés par Patrick Stewart (le professeur Xavier des X-Men!), tourne rapidement au gore – les différentes façons de s’entretuer avec les moyens du bord étant explorées avec une précision méticuleuse.

Jeremy Saulnier met en scène cette violence en contraste avec la nature environnante, large forêt humide et brûmeuse, qui paraît assourdir la fureur, lui donner un écho paisible, qui ne la rend que plus inquiétante.

Jeremy Saulnier est réalisateur et chef opérateur, notamment des films cultes de Matthew Porterfield, *Hamilton*, *Putty Hill* et *I Used to Be Darker*. Présenté à la Quinzaine de Réalistes 2015, *Green Room* est son troisième long métrage, après le superbe *Blue Ruin* (Quinzaine des Réalistes, 2013).

Hors compétition

# Ornette: made in america

Shirley Clarke

(États-Unis - 1985 - 85' - VOSTF)

Dimanche 13 mars à 15h

**Grande salle - 7€ / 5€ / Gratuit\***

*Première de la version originale sous-titrée en français*

La « black trilogy » de Shirley Clarke (*The Connection* en 1961, *The Cool World* en 1963 et *Portrait of Jason* en 1967) est longtemps restée l'œuvre la plus aboutie de cette cinéaste américaine libre et inventive. Shirley Clarke façonnait ici des formes emplies de sonorités afro-américaines.

Après des années d'expérimentations vidéo dans les années 70, elle revint au documentaire en 1984 avec *Ornette : Made in America*. Soit la rencontre avec une légende du free-jazz, au style mouvant et à l'extrême intensité. Inventeur lui aussi (*The Shape of Jazz to Come*), Coleman a toujours pris soin de bousculer les normes et à conquérir vaille que vaille sa liberté. Son portrait ne pouvait pas être sage : pensé comme une mosaïque complexe composée d'images d'archives, d'entretiens, de séquences de fiction et de performances live, *Ornette : Made in America* parvient à restituer les multiples facettes du musicien et son style protéiforme.

Shirley Clarke convoque ici ses obsessions. Elle synthétise ses recherches formelles. Par son montage chaotique et la fulgurance de ses plans, elle "est" free-jazz.

# *giscard le grand art?*

Catherine Aïra et Yves Le Pestipon

(France - 2015 - 80')

Dimanche 13 mars à 16h30

Auditorium - 5€ / 3€ / Gratuit\*

*Première mondiale en présence de la co-réalisatrice / productrice*

Lettre adressée à Valéry Giscard d'Estaing

*Mr le Président,*

*Je suis, depuis des années, un lecteur assidu de vos romans. Leur singularité et leur cohérence m'intéressent. Il m'est arrivé de faire des conférences et d'écrire, par exemple, sur "Le Passage". D'autre part, je médite depuis des années sur un certain nombre de vos «performances» que je juge artistiques, et dont j'admire la puissance. Je suis, par exemple, un grand amateur de l'art avec lequel vous avez mis en scène votre départ en 1981 et de toutes vos interventions avec un accordéon, ou en compagnie d'éboueurs, ou avec des volcans, ou avec un panda... Tout cela me paraît à la fois drôle, étrange, et cohérent. Il me semble que vous construisez, étape après étape, et sans jamais la revendiquer, une œuvre d'artiste contemporain. Cette thèse peut vous paraître étrange. Je crois qu'elle peut se justifier par votre persistance dans les diverses formes de création, que vous menez au risque de déplaire à beaucoup de gens. Il y a chez vous, pour moi, et pour plusieurs de mes amis, qui sont des chercheurs en poésie, une singularité radicale, très différente de votre action politique, et, peut-être, d'un certain point de vue, plus intéressante qu'elle. Je me propose de réaliser un film autour de votre parcours artistique. Ce serait, pour moi, un honneur extraordinaire que de dialoguer avec vous bien longtemps après avoir été élevé dans l'approbation de votre action politique. Veuillez croire, monsieur le Président, à mon admiration respectueuse et à mon intérêt passionné quant à votre œuvre.*

Yves Le Pestipon

*stupor Mundi I - rituel  
de décapitation du pape*  
*stupor Mundi II - les hommes qui  
mangèrent la montagne*

Thomas Bertay et Pacôme Thiellement

(France - 2016 - 2 x 50')

© DR

Dimanche 13 mars à 17h

Grande salle - 7€ / 5€ / Gratuit\*

*Premières mondiales en présence des réalisateurs*

Dans les deux premiers épisodes de leur tétralogie *Stupor Mundi*, Thomas Bertay et Pacôme Thiellement explorent l'histoire carnavalesque des Freaks de L.A dans les années 70, la dimension "Alfred-Jarryque" de la musique de Frank Zappa et la transformation politique des hippies en yuppies des années 80 à nos jours.

Dans la lignée du travail entrepris avec *Le Dispositif*, Thomas Bertay et Pacôme Thiellement font affleurer, à travers un montage érudit d'archives, les rites ancestraux, les cultes enfouis, à la recherche de la Grande Note qui vibre à travers le cosmos et traverse l'humanité.

Guidés par la figure énigmatique de Franck Zappa, freaks entre les freaks, refusant tous les dogmes, ceux de l'establishment comme ceux de l'underground, l'on croise Georges Pompidou ou Dominique Strauss-Kahn, dans une sarabande infernale, un véritable sabbat visuel tour à tour drôle, grinçant, dissonnant, poétique, prophétique.

Pacôme Thiellement, pop philosophe et auteur prolifique (*Pop Yoga, La Main Gauche de David Lynch, Les Mêmes Yeux que Lost, Cinema Hermetica*) et Thomas Bertay mènent un travail archéologique dans les zones d'ombre de la pop culture, un travail d'alchimiste des images, à la recherche d'une formule magique, qui viendrait faire renaître les mythes ensevelis sous la grande machine du faux.

# *the decline of western civilization II : the metal years*

**Penelope Spheeris**

[Etats-Unis - 1988 - 93' - VOSTF]

Dimanche 13 mars à 19h30

**Grande Salle - 7€ / 5€ / Gratuit\***

*Projection du film précédée de l'annonce du palmarès du festival.*

En clôture du festival, une présentation exceptionnelle du deuxième volet de la trilogie culte de Penelope Spheeris sur la scène underground de Los Angeles, *The Decline of Western Civilization*, enfin restaurée, et présentée pour la première fois en France en VOSTF.

Avec *The Decline of Western Civilization*, Penelope Spheeris – qui réalisera par la suite *Wayne's World*, avec Mike Myers, adaptation de sketches du *Saturday Night Live* sur les aventures de deux Metalheads – propose un travail documentaire sans équivalent – réalisé sur presque 20 ans, et qui reste un témoignage précieux sur la scène musicale de Los Angeles. Longtemps disponible uniquement en VHS, et circulant sous le manteau, la trilogie est enfin rééditée et peut maintenant reprendre sa place de document essentiel dans l'histoire des films musicaux. L'occasion également, on l'espère, d'attirer à nouveau l'attention sur la filmographie largement sous-estimée de Penelope Spheeris, de *Suburbia* à *Dudes*. Dans ce deuxième volet, après le punk et le hardcore des Germs et de Black Flag en 1981, et avant les Gutter Punks, punks des rues et enfants perdus, du troisième volet, Penelope Spheeris s'attaque entre 1987 et 1988 à la scène metal qui fleurit autour du Sunset Strip. Et en particulier au Hair Metal, sous-genre caractérisé par ses audaces capillaires et qui sera balayé par le grunge dans les années 90.

Lemmy, Ozzy Osbourne, Poison, Faster Pussycat c'est toute une scène qui défile devant les caméras, alternant scènes chocs, interviews hilarants, stars et wanabee stars, fans, groupies, dans une course effrénée à la gloire, à l'hédonisme et au rock'n'roll. Coiffures décolorées, bimbos, jacuzzi, vodka, fans survoltés et headbanging intensif. Le "heavy metal way of life" du Los Angeles des années 80 dans toute sa splendeur décadente, jamais très loin de *Spinal Tap*!

# vivre le festival



## Cinéma Permanent

Projections en accès libre et en continu  
du 10 au 13 mars de 14h à minuit - Au 2e étage

***Love Is The Message:***

***A Night At The Gallery 77***

*(Première française)*

Réal. : Nicky Siano (États-Unis - 80' - V0)

Réalisé par Nicky Siano, le légendaire DJ du Studio 54 aux côtés de David Mancuso et Frankie Knuckles, ce film revient sur l'histoire du mythique club The Gallery en exhumant de belle manière les séquences tournées en 1976 et 1977 par Jim Bidgood (le réalisateur de *Pink Narcissus*).

***Bowie Mashup***

Les commissaires du festival rendent un singulier hommage à David Bowie. À l'image du Thin White Duke, dandy aux mille visages et identités, tour à tour prince de la pop britannique, héros de l'ambient made in Berlin, roi des stades dans les années 80, figure majeure et intemporelle de la pop culture mondiale, ce collage en forme de mashup refait vivre des moments-clé de sa carrière et de sa vie

## F.A.M.E Vintage Club

Projections de films rares ou inédits, en accès libre  
les 12 et 13 mars à 20h30 - Plateau média

**Vendredi 11 mars**

***Marcel Superstar***

Réal. : Olivier Monssens (Belgique - 2004 - 52')

En présence du réalisateur

L'histoire étonnante de Marcel De Keukeleire, ancien accordéoniste de bal et producteur belge à l'origine de nombreux tubes vendus par millions à travers la planète : *Born To Be Alive*, *Brasilia Carnaval* ou ... *La Danse des canards!*

**Samedi 12 mars :**

***The Queen***

*(Première française)*

Réal. : Frank Simon

(États-Unis - 1968 - 68' - VOSTF)

L'élection haute en couleurs de Miss All-America Camp Beauty Pageant, en 1967 à New York - concours de beauté des Drag Queens de tout le pays. Un document extraordinaire et un film rarissime, présenté pour la première fois en VOSTF.



© DR

### F.A.M.E Lab : Projection & table ronde

Espace de réflexion, en public et en accès libre, le F.A.M.E Lab vient prolonger l'expérience des projections en salles, et donne la parole à des chercheurs, artistes, penseurs.

Samedi 12 mars à 15h - Plateau média

*The Story of Technoviking*

*(Première française en présence du réalisateur)*

Réal. : Matthias Fritsch

(Allemagne - 2015 - 90' - VOSTA)

En 2000, l'artiste allemand Matthias Fritsch filme quelques secondes par hasard lors d'une techno-parade celui qui deviendra le Technoviking et engendra à son insu un des plus célèbres memes de l'histoire d'internet. Ce court clip montre un grand gaillard torse nu, à la carrure d'athlète et aux moustaches de guerrier nordique qui chasse un importun, puis recommence à danser. Matthias Fritsch poste la vidéo sur son site internet, au milieu de ses autres travaux, où elle repose paisiblement quelques années, avant d'être repérée par un internaute qui la poste sur le site 4-Chan. C'est alors un véritable Tsunami qui se déclenche : partagé, imité, parodié, transposé en dessin animés, en jeux vidéos, imprimé sur des teeshirts... celui qu'on connaît

désormais sous le nom de Technoviking envahit la toile. Au grand dam du principal intéressé, qui attaque alors l'artiste en justice... Quelques années plus tard, Matthias Fritsch revient sur l'histoire de ce phénomène, interrogeant artistes, philosophes, juristes sur les multiples questions soulevées par le Technoviking : droit à l'image, memes, appropriation de la création sur internet.

*Projection suivie d'une table-ronde avec Matthias Fritsch, Philippe Aigrain (président de l'association «La Quadrature du Net») et Titou Lecoq (journaliste et écrivain, auteur de Encyclopédie de la webculture). Modératrice : Annick Rivoire (poptronics.fr, makery.fr)*

## F.A.M.E Live Show

Le cœur du festival au cœur de la Gaîté lyrique : rencontres avec les réalisateurs, concerts, pop'conférences.

*En public, en accès libre et en streaming sur le site de la Gaîté lyrique.*

### Vendredi 11 mars à 19h19 - Plateau média

Conférence d'Agnès Gayraud :

« L'haleine du mauvais goût :

la distinction et la distance », autour du livre de Carl Wilson *Let's Talk About Love - Pourquoi les autres ont-ils si mauvais goût* (éditions Le Mot et le Reste).

Agnès Gayraud est philosophe, journaliste et musicienne au sein du groupe La Féline.

- Concert de Chahïne Icone.
- Rencontre avec Alexis Langlois.

### Samedi 12 mars à 19h19 - Plateau média

Conférence de la revue Schnock :

« Yéyés, Punks et French Pop : le rock français au cinéma » - La revue Schnock explore les rapports entre cinéma et rock made in France.

De *Cherchez L'Idole* à *La Bande du Rex*, une pop conférence animée par Alister et Rod Glacial, émaillée d'extraits de perles rares et de trésors enfouis.

La cinéphilie à la mode Schnock.

- Concert de Dondolo.
- Rencontres avec Hind Meddeb et Madou MC, Benoît Sabatier et Marcia Romano.

## F.A.M.E au centre de ressources

Une sélection d'ouvrages en lien avec la programmation est accessible en consultation gratuite.

## F.A.M.E TV

Tous les jours, retrouvez la F.A.M.E TV sur le site de la Gaîté lyrique : coulisses, agenda, interviews, surprises... Une série d'émissions réalisées par la classe de BTS Design Graphique Numérique de l'Ecole Estienne

## F.A.M.E sur MUBI

MUBI est une plateforme de VOD innovante, présente sur le marché international depuis huit ans et dédiée aux films d'auteur, classiques, expérimentaux et autres perles rares.

MUBI donne accès à un catalogue varié de 30 films, chaque jour, renouvelé et choisi avec soin par une équipe de cinéphiles. MUBI s'associe à La Gaîté lyrique pour proposer un programme exceptionnel issu de la sélection de F.A.M.E à partir du 14 mars.

## F.A.M.E "Hors les murs"

- Maison d'arrêt de Villepinte
- Le vendredi 8 avril à 20h à la médiathèque Jean Jacques Rousseau de Champigny dans le cadre du cycle Du Son Plein les Yeux !
- PointCulture Bruxelles : Deux films seront présentés le vendredi 22 avril 2016.

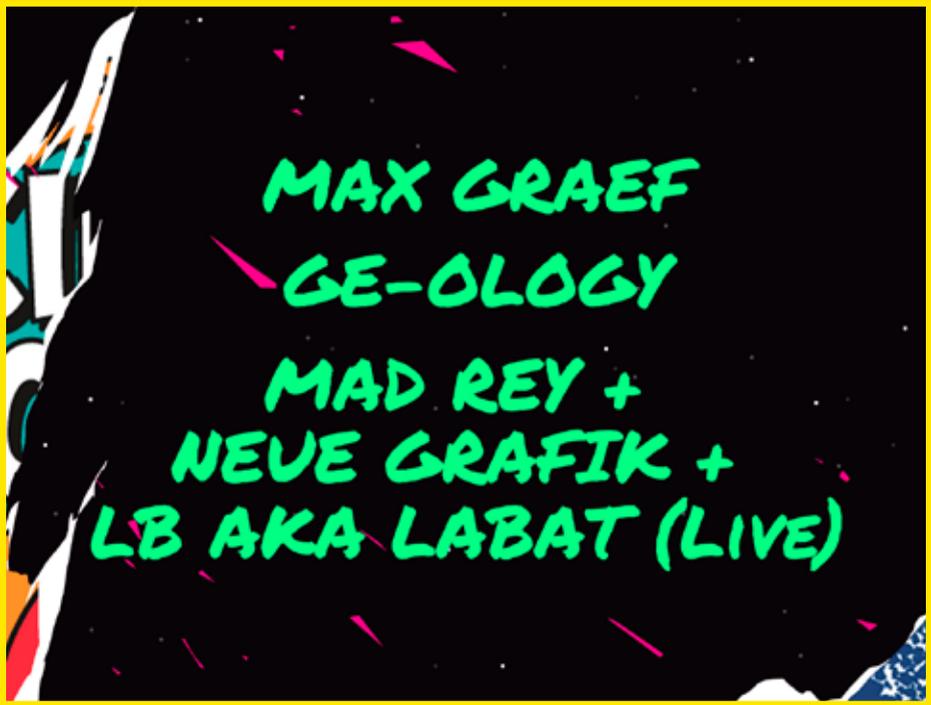
## F.A.M.E Brunch

Dimanche 13 mars de 12h à 15h

Retrouvez l'équipe du festival autour d'un brunch pop et convivial par les Camionneuses.

Menu et boisson chaude : 20€

Réservation : [feelgoodbrunch@gmail.com](mailto:feelgoodbrunch@gmail.com).



Les nuits de la Gaîté, Sonotown & Point Carré présentent

Dancing Heroes Spécial F.A.M.E

Vendredi 11 mars de 23h30 à 5h30

Grande salle - 11€ early bird / 15€ préventes / 17€ sur place

Après le succès de la nuit 100% live du festival 2015, F.A.M.E est ravi d'inviter à nouveau le collectif Sonotown pour une soirée enfiévrée qui convoquera l'esprit de la danse et de la House.

Pour les amateurs de danse en transe ou les « hocheurs » de tête à l'air approbateur, voici une soirée sans frontière de genres, un souffle d'une vitalité inédite dans la nuit parisienne.

Aux manettes, deux entités unies par les liens du son, un collectif parisien aux activités protéiformes, bien installé dans le paysage culturel et un crew de quatre musiciens et danseurs, proche du label Beat X Changers et des Tap Water Jam !

Entre la House et le Hip Hop, dans l'esprit de la danse et du partage... DANCING HEROES !



### F.A.M.E remercie...

- Tous les réalisateurs, distributeurs, producteurs, artistes
- Tous les partenaires • Sarah Bagshaw (British Council)
- Les membres des différents jurys • les intervenants du F.A.M.E Lab et ceux du F.A.M.E LIVE SHOW • Maud Geffray & Sébastien Chenut • Madou MC • Julien Boisseau, Marc Resplandy, Pierre Berlioz & Guillaume Zucca (Sonotown)
- Bill Drummond • Nick Siano • Aladdin Sane • Eric Boisseau, Emmanuelle Tieu, Patrick Pleutin & les étudiants de l'École Estienne • Guillaume et Zneb (baronsamedi) • Alice Simon & Maud Lahon (Maison d'arrêt de Villepinte) • Vincent Gérard • Gilbert Cohen • Romain Roulin (hMédiathèque Jean-Jacques Rousseau - Champigny-sur-Marne)
- Anne-Sophie De Sutter (PointCulture, Bruxelles)
- Jérôme Delormas et toutes les équipes de la Gaité lyrique
- Olivier Forest remercie Marthe Lazarus, Loulou & Marilyn Lours
- Benoît Hické remercie Marguerite Vappereau, Kamel Abdessadok, Baptiste Izoulet, Charlene Dinhut & L'homme du Diois

## Contacts

Olivier Forest & Benoît Hické  
fame@gaitte-lyrique.net

## Tarifs

### • Projections

Auditorium - 5€ / 3€ / Gratuit\*  
Grande salle : 7€ / 5€ / Gratuit\*

### • Soirée d'ouverture

*Day Out of days* 12€ / 9€\*

### • Nuit Dancing Heroes

Préventes : 15€ / Sur place : 17€

Tarif réduit pour les - de 26 ans, + de 60 ans et demandeurs d'emploi

\*Tarif adhérents

## Accès

Métro : Réaumur - Sébastopol /  
Arts et Métiers / Strasbourg - Saint Denis

Bus : 20, 38, & 47 - arrêt Réaumur - Arts et Métiers

Noctilien : E, F & P - arrêt Réaumur - Arts et Métiers

Stations Velib' : n° 3012 & N° 2003

Parking Vinci : Saint-Martin

La Gaité lyrique est un établissement culturel de la Ville de Paris.

MAIRIE DE PARIS 

Les partenaires de F.A.M.E



Les partenaires média de F.A.M.E

Le Monde

ANOUS PARIS

TimeOut



TROIS

tsugi

STYLIST  
MAGAZINE

nova  
LE GRAND MIX

arte

un événement  
Télérama

## Jeudi 10 mars

• 14h > minuit - **Cinéma permanent** - *Bowie Mashup +*

*Love is the message : A night at the gallery 77* de Nicky Siano - 2e étage

- 19h30 - **F.A.M.E - Soirée d'ouverture** : *Day Out of Days* - Projection d'ouverture exceptionnelle en présence de Zoe R. Cassavetes, suivie d'un **Special 20' live performance de Scratch Massive** - Grande salle

## Vendredi 11 mars

• 14h > minuit - **Cinéma permanent**  
*Bowie Mashup +*

*Love Is The Message : A Night At The Gallery 77* de Nicky Siano - 2e étage

- 16h - *Breaking a monster* de Luke Meyer  
Projection - Auditorium

• 18h - *Electroboy* de Marcel Gisler  
Projection - Auditorium

• 19h19 - **F.A.M.E Live Show**  
*L'haleine du mauvais goût :*

*la distinction et la distance*

avec Agnès Gayraud

Conférence - Plateau média

- 20h30 - Séance spéciale composée de trois films courts, glamour, sensuels, sexuels  
Projection - Auditorium

• 20h30 - **F.A.M.E Vintage Club**  
*Marcel Superstar* de Olivier Monssens  
Projection - Plateau média

• 22h - *Will you dance with me?*  
de Derek Jarman  
Projection - Auditorium

• 23h30 > 5h30 - **Nuit spéciale F.A.M.E**  
*Dancing Heroes* - Grande salle

• 00h - Séance spéciale avec MUBI  
*The American Dreamer* - Auditorium

## Samedi 12 mars

• 14h > minuit - **Cinéma permanent** - *Bowie Mashup +*  
*Love Is The Message : A Night At The Gallery 77*  
de Nicky Siano - 2e étage

• 14h30 - *Beats of the Antonov* de Hajooj Kuka  
Projection - Auditorium

• 15h - **F.A.M.E Lab** - Première française de  
*The Story of Technoviking* par Matthias Fritsch  
Projection et rencontre - Plateau média

• 15h30 - *Inside the mind of Favela Funk* de Fleur Beemster  
et Elise Roodenburg - Projection - Grande salle

• 16h30 - *Ruined heart* de Khavn de la Cruz  
Projection - Auditorium

• 17h30 - *Amore synthétique* de Benoît Sabatier  
et Marcia Romano - Projection - Grande salle

• 18h30 - Séance spéciale Mark Leckey

(en sa présence) - Projection - Auditorium

• 19h19 - **F.A.M.E Live Show** - Conférence - *Yéyés, Punks*  
*et French Pop : le rock français au cinéma*

+ Live de Dondolo - Plateau média

• 20h - *Tunisia Clash* de Hind Meddeb

Projection + Live de Madou - Grande salle

• 20h30 - *La Nuit* de Julien Sellaon Projection - Auditorium

• 20h30 - **F.A.M.E Vintage Club** - *The Queen* de Frank Simon  
Projection - Plateau média

• 22h - *Green Room* de Jeremy Saulnier

Projection - Grande salle

• 22h - *Monsterman* de Antti Haase - Projection - Auditorium

## Dimanche 13 mars

• 12h > 15h - **F.A.M.E Brunch** - 2e étage

• 14h > minuit - **Cinéma permanent**

*Bowie Mashup + Love Is The Message : A Night At The Gallery 77* de Nicky Siano Projection - 2e étage

• 14h30 - *Imagine Waking Up Tomorrow And All Music Has Disappeared* de Stefan Schwiertert  
Projection - Auditorium

• 15h - *Ornette : Made in America* de Shirley Clarke  
Projection - Grande salle

• 16h30 - *Giscart le grand art ?* de Catherine Aïra  
et Yves Le Pestipon - Projection - Auditorium

• 17h - *Stupor Mundi I - Rituel de décapitation*  
*du Pape et Stupor Mundi II - Les hommes qui mangèrent*  
*la Montagne* de Thomas Bertay et Pacôme Thiellement  
Projection - Grande salle

• 18h30 - *Field Niggas* de Khalik Allah  
Projection - Auditorium

• 19h30 - **F.A.M.E - Séance de clôture :**  
Palmarès du festival et *The Decline of Western*  
*Civilization II : The Metal Years* de Penelope Spheris  
Projection - Grande salle